

MULHOUSE

Rebberg : une des meilleures maisons d'hôtes de France

Page 17



Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

MULHOUSE-LUTTERBACH

Un rapport accablant pour le centre pénitentiaire

Page 26

L'ALSACE

cebra
GROUP

1,30 €

GODOT & FILS
Depuis 1933
**ACHAT / VENTE D'OR
CHANGE DE DEVISE**
7 Place de l'école à Colmar
Tél : 03 67 30 04 04 - www.godotetfils.com/colmar

Le calvaire des femmes afghanes

Deux ans après la prise du pouvoir par les talibans, l'Afghanistan est plongé dans une crise profonde. Les femmes et les filles en sont les premières victimes. /PAGE 3



Rentrée scolaire : la solidarité s'organise

Le Secours populaire et Caritas ont commencé la semaine dernière des collectes et des distributions de fournitures scolaires dans toute l'Alsace. Le nombre de bénéficiaires est en hausse. /PAGE 28

Des distributions de fournitures scolaires ont commencé la semaine dernière dans les locaux du Secours populaire du Neuhof à Strasbourg.
Photo L'Alsace/Jean-Marc LOOS

GRANDES MOBILISATIONS EN ALSACE

Centrale de Fessenheim, la lutte des années 1970



5 mars 1977, dernière manifestation à Colmar avant l'ouverture de la centrale. Archives DNA

Le mouvement d'opposition à la construction de la centrale nucléaire de Fessenheim a duré sept ans. C'était la première mobilisation contre le nucléaire civil.

L'éditorial d'Olivier Chapelle en page 4
Notre dossier en page 25

WINTZENHEIM

« Dire toute la vérité aux familles sur ce drame »

Page 4, l'interview de la ministre chargée des personnes handicapées, Fadila Khattabi

ASTRONOMIE

L'espace photographié par trois Alsaciens



Les trois Alsaciens sur le site de leur observatoire au Chili. Photo APO, Team

Thierry Demange, Richard Galli et Thomas Petit scrutent, depuis l'Alsace, le ciel austral grâce à leur télescope installé depuis fin 2014 dans le désert d'Atacama, au Chili. Leur spécialité : la photographie astronomique des nébuleuses et galaxies.

Page 24

RUGBY

Les Bleus devront faire sans Ntamack au Mondial

Page 8

CHASELAND
CANNAGE - COLLAGE
DÉCAPAGE
EBENISTERIE
TAPISSERIE
Mousse haute résistance
Cannage 129 rue de Belfort - 68200 MULHOUSE
03 89 60 02 32 - 06 80 72 44 99
decoseat@gmail.com - Du lundi au vendredi de 10h30 à 11h30 et 15h à 17h

RÉNOVATION
TISSU ET CUIR

Relax
490 €



BRETAGNE

Au fil de la Rance

Dans l'estuaire de la Rance, le môle des Noires, jetée d'un demi-kilomètre construite au pied des remparts de Saint-Malo, fend la mer avec autorité. Photo L'Alsace

Elle est fluviale et maritime, à cheval sur les Côtes-d'Armor et l'Île-et-Vilaine : la Rance est un parfait fil conducteur pour découvrir une partie de la Bretagne.

La Rance prend sa source dans les monts du Mené, dans les Côtes-d'Armor, et finit sa course une centaine de kilomètres plus loin, à Saint-Malo, en Île-et-Vilaine, dans un large estuaire qui se jette dans la Manche. Sur toute sa longueur, elle offre de multiples possibilités de balades.

► **À vélo, au départ d'Hédé-Bazouges, le long du site des 11 écluses.** Après avoir pris un rafraîchissement à l'Île Flottante, rendez-vous à la Maison du Canal, histoire d'en apprendre davantage sur le canal de l'Îlle et Rance, voie fluviale partant de Rennes pour aboutir, 85 kilomètres et 48 écluses (41 en Îlle-et-Vilaine, 7 dans les Côtes-d'Armor) plus loin, à Saint-Samson. On y découvre son histoire, mais aussi les techniques qui ont permis la réalisation du canal artificiel le plus ancien de Bretagne, dont la construction, rendue nécessaire pour des raisons économiques (accélérer le transport des marchandises et le rendre moins coûteux), mais aussi stratégiques (relier la Manche à l'océan Atlantique par l'intérieur des terres), a démarré en 1804, sous Napoléon, pour s'achever en 1832, sous Louis-Philippe 1^{er}. Le site le plus emblématique de cet ouvrage, aujourd'hui dédié au tourisme de plaisance, est celui des 11 écluses, dont la particularité est d'être encore toutes activées manuellement. Celles-ci sont très rapprochées les unes des autres (de 100 à 300 mètres entre chacune d'entre elles), sur une distance d'à peine 2,1 kilomètres et un dénivelé de... 27 mètres. Se promener à vélo le long du chemin de halage, à cet endroit en particulier, c'est l'assurance de passer un moment hors du temps, avec l'impression de revenir quelques siècles en arrière, surtout lorsque l'on passe devant les maisons éclusières aux noms fleurant bon le passé, comme la Ségérie, la Malabrie (qui se visite), la Pechetière, la Charbonnière, la Parfaire, la Jaunabie, la petite Madeleine, ou encore la Guéhardière.

► **En bateau électrique, au départ de Saint-Samson-sur-Rance.** Le petit port de la Hisse se trouve au niveau de l'écluse du Châtelier, juste avant que la Rance ne devienne maritime. Il est possible d'y louer des

escarpées, y chercher les statues de la Vierge placées dans les niches de nombreuses façades ou encore cette unique cheminée dans laquelle plusieurs bouteilles de vin ont été encastrées, montrant ainsi à la communauté que le propriétaire des lieux s'entendait bien avec ses voisins. Il ne faut pas hésiter non plus à faire un tour dans son église. On y voit de nombreux ex-voto sous forme de modèles réduits de bateaux, essentiellement des voiliers, placés ici pour remercier, par exemple, d'une traversée sans encombre, mais aussi un vitrail montrant une procession de Terre-Neuvas dont les visages sont ceux de Suliacais ayant réellement existés.

Il est ensuite conseillé de rejoindre le Mont Garrot (73 mètres) pour y admirer les alentours, notamment les ponts Saint-Hubert et Chateaubriand, avant de descendre vers la Rance, en passant par les vignes du « Clos de Garo ». Le long du fleuve, il est à nouveau possible d'observer de nombreux oiseaux, comme des mouettes rieuses, des aigrettes et des bernaches cravants, une espèce protégée, mais aussi de distinguer le



Le mystérieux « Camp viking », quadrilatère non submergé à marée haute, est visible du côté de Saint-Suliac. Photo L'Alsace

mystérieux « Camp viking », quadrilatère non submergé à marée haute dont personne ne connaît l'origine malgré plusieurs campagnes de fouilles.

Des jardins remarquables

► **En kayak, au départ de La Richardais.** Se promener sur la Rance dans un kayak simple ou double est une expérience grisante pour qui n'a pas peur de se mouiller - et possède un minimum de force dans les bras car l'effort est parfois intense pour lutter contre les courants et rester au plus près du rivage. L'embarquement se fait depuis la petite plage abritée des vents du centre nautique de La Richardais, qui a pris ses quartiers sur les bords d'un vaste plan d'eau ouvert sur la nature. Ensuite, c'est l'aventure sans prendre le moindre risque puisqu'un bateau de sécurité du club nautique reste dans les parages - dans un site classé Natura 2000 aux paysages grandioses dans une débauche de couleurs somptueuses. En fonction de l'itinéraire choisi, il est possible d'apercevoir le majestueux domaine de Montmarin, exemple parmi d'autres des malouinières, ces vastes demeures construites aux XVII^e et XVIII^e siècles par les riches négociants et armateurs de Saint-Malo, où certains bateaux de l'explorateur passionné de botanique Louis Antoine de Bougainville ont été armés et entretenus. Remarquablement conservé, il est entouré de vastes jardins d'une surface totale de six hectares où poussent quelque 2000 plantes issues des cinq continents. Classés Monuments historiques, ces jardins dont la pièce maîtresse est peut-être le magnolia bicentenaire qui étreint fièrement sa majestueuse silhouette face à la Rance maritime, invitent à



Se promener sur la Rance en kayak permet de découvrir des paysages grandioses dans une débauche de couleurs somptueuses. Photo DR/Émilie RANCHER



Le site des 11 écluses est un véritable havre de paix. Photo L'Alsace

bateaux électriques. À condition de ne pas être pressé, puisque ces embarcations silencieuses pouvant accueillir jusqu'à six passagers et qui se pilotent sans permis se déplacent à une vitesse moyenne de 4 nœuds, soit de 6 à 8 kilomètres/heure. La conduite en est très facile et très agréable. Seul impératif : rester dans le chenal, délimité par de grosses bouées rouges et vertes. Les plus chanceux apercevront des canards, des poules d'eau, des comorans, des hérons cendrés ou encore des martins-pêcheurs, voire des tortues, discernent peut-être, sous la surface de l'eau, la silhouette d'un brochet, d'un sandre ou même d'une anguille. Les plus patients pourront naviguer jusqu'au port de Dinan (compter deux heures pour l'aller-retour), voire au-delà, jusqu'à l'écluse de Léhon, et en profiter au passage pour visiter l'abbaye du même nom (comptez trois heures). Les plus courageux, enfin, pourront essayer les trottinettes sur l'eau.

Statues de la Vierge et bouteilles de vin

► **À pied, au départ de Saint-Suliac.** Saint-Suliac est classé parmi les « Plus Beaux Villages de France ». Rien d'étonnant pour cette charmante bourgade aux maisons grises construites en schiste et granite dont les habitants ont longtemps été d'intrépides marins n'hésitant pas à partir très loin de chez eux, en l'occurrence à Terre-Neuve, au large du Canada, après quatre à cinq mois de navigation si tout se passait bien, pour y pêcher la morue. Il ne faut pas hésiter à flâner dans ces ruelles - ou ruelles - parfois

un étonnant voyage le long de leurs allées tantôt sinueuses, tantôt rectilignes, au milieu de ses vastes pelouses ou à l'abri de son potager, où les rosiers, les dahlias et les agapanthes ont trouvé leur place.

Entendre la mer et le vent

► **En bateau, au départ de Saint-Malo.** Une balade en bateau, c'est le moyen idéal pour avoir une autre perspective sur la ville des célèbres Jacques Cartier et Robert Surcouf. Le môle des Noires fend la mer avec autorité : jetée emblématique d'un demi-kilomètre construite au pied des remparts qui entourent le quartier Intra-Muros connu notamment pour ses ruelles, ses crêperies et ses magasins de souvenirs, elle est appelée ainsi, selon certaines légendes, car les femmes de marins portés disparus, tout de noir vêtues, y attendaient en vain le retour de leurs maris. Au loin, le fort Harbour, les îles de Cézembre, du Petit Bé et du Grand Bé où a été inhumé François-René de Chateaubriand, qui souhaitait reposer à l'horizon l'éternité « pour n'y entendre que la mer et le vent », se profilent à l'horizon tandis que la plage du Sillon semble s'étirer à l'infini. De l'autre côté du port, la Cité d'Aleth (ou Alet) et la tour Solidor, à l'embouchure de la Rance, se dévoilent peu à peu. Un conseil : il ne faut surtout pas hésiter à se promener sur cette presqu'île enchantée, qui offre une vue magnifique sur les alentours et cache de nombreuses criques, parfois minuscules, où les baigneurs à la recherche de tranquillité s'installent à l'abri des regards avant de piquer une tête dans l'eau.

Textes et photos : Sandrine PAYS

EN SAVOIR PLUS Surfer sur <https://bretagne-meraudes.fr>

Plongée au cœur du Moyen Âge



Il fait bon flâner le long du port de plaisance de Dinan. Photo L'Alsace

Cité médiévale fortifiée érigée au Moyen Âge, alors que le duché de Bretagne était indépendant du royaume de France, Dinan était l'une des villes les plus puissantes de la région grâce à la Rance, qui permettait le transport de marchandises par voies fluviale et maritime. Son marché, situé place Duguesclin - qui accueillait aussi des foires, des joutes et des combats - attirait les foules des kilomètres à la ronde tant il proposait des denrées diverses et variées. Ses remparts sont fort bien conservés - 2.650 kilomètres sur les 3 d'origine - tout comme l'imposant château construit à partir de 1380 par le duc Jean IV, désireux d'affirmer son pouvoir sur des habitants qui lui étaient alors hostiles. La rue de la Cordonnerie (rebaptisée « rue de la soif » en raison des bars qui s'y succèdent d'un bout à l'autre) vaut le détour : on peut encore y voir des maisons construites entre le Moyen Âge et le XVIII^e siècle. La rue du Petit Fort et la rue du Jerzual, la rue la plus connue et surtout la plus pentue (jusqu'à 10 % de dénivelé) de Dinan, qui mène du port aux remparts et où se concentrent de nombreux ateliers d'artistes, le sont tout autant : les maisons à pans de bois sont nombreuses tout le long de cet axe qui était autrefois très fréquenté et certaines d'entre elles possèdent toujours leurs grands volets d'étal, souvenirs de ces échoppes où vendeurs et acheteurs traient les produits commercialisés. Il ne faut pas rater non plus la tour de l'Horloge, érigée à la fin des années 1400 par la riche bourgeoisie locale et haute de 43 mètres - autant que la tour du château, tout un symbole -, la place Saint-Sauveur avec sa basilique à la fois romane et gothique, et bien sûr le port, qui n'abrite désormais plus que des bateaux de plaisance.